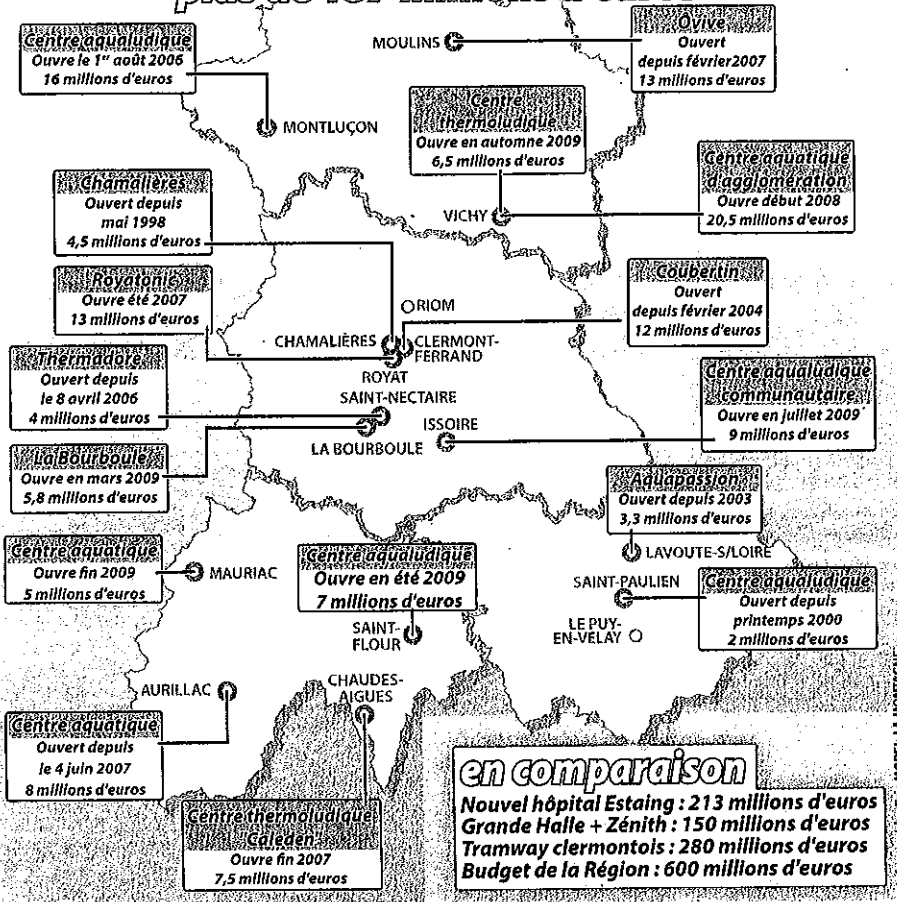


L'Auvergne à la reconquête de l'eau

16 projets

plus de 137 millions d'euros



en comparaison
 Nouvel hôpital Estaim : 213 millions d'euros
 Grande Halle + Zénith : 150 millions d'euros
 Tramway clermontois : 280 millions d'euros
 Budget de la Région : 600 millions d'euros

L'Auvergne comptera, en 2009, 16 équipements où l'eau, mise en scène, devient un produit à part entière de détente et de bien-être. En réponse à une nouvelle attente des clients.

PATRICK BERTHARION

Les Français n'ont jamais eu de rapports très étroits avec l'eau, qu'elle soit thermale ou ordinaire. Avec un thermalisme marqué au fer rouge par le médical et des plaisirs aquatiques qui se limitaient en majorité aux vacances estivales, la France regardait avec curiosité l'Allemagne parler depuis des décennies de « thermalisme de loisir ».

Et tandis que le nombre de curistes ne cessait de diminuer ici, l'eau source de détente affichait outre-Rhin des chiffres record : 300.000 clients en 2005 pour la thalasso et la remise en forme française contre 900.000 en Allemagne ! 550.000 curistes dans les stations de l'Hexagone, dix fois plus dans les stations allemandes où l'eau n'est pas destinée à soigner sous ordonnance, mais à détendre.

La prise en compte de son corps

Alors qu'en 1996, un rapport demandé par le ministère de la Santé indiquait la nécessité de chercher d'autres pistes pour assurer l'avenir du thermalisme français, le secteur du loisir avait déjà compris que l'eau attirait de plus en plus une population à la recherche croissante du bien-être. Les Centres Parcs et autre Aquaboulevard faisaient ainsi leur apparition.

« La fin des années 90 est fortement marquée par le temps du retour sur soi, la notion de bien-être, physique et mental. Et, pour beaucoup, l'eau symbolise parfaitement ce milieu reposant où chacun peut faire un break », Jean-Guy de Gabriac fait

partie de ceux qui ont compris toutes les perspectives que l'eau, thermale ou non, pouvait offrir à l'industrie du tourisme française. Spécialiste dans l'élaboration de protocoles de soins pour de grands groupes hôteliers,

qui misent sur la remise en forme, il possède un avis pertinent sur cette évolution qui touche aujourd'hui l'Auvergne. « Le regard des Français sur l'eau a commencé à changer avec la prise de conscience de la place essen-

tielle de la santé de notre corps ». « Mais il y a aussi d'autres facteurs qui ont accentué cet attrait pour l'eau : le stress de plus en plus subi et de moins en moins choisi, l'envie de dépaysement sans aller loin. Aujourd'hui, on

réussit à faire voyager les gens avec la remise en forme, ne serait-ce qu'en leur proposant des méthodes de relaxation venues d'autres pays. L'eau peut devenir synonyme de cette évacuation de quelques heures ou de quel-

ques jours ». Cette évolution des mentalités entraîne celle des filières. Les 16 projets (actifs ou à venir) recensés en Auvergne autour de l'eau-loisir en sont la preuve.

Les stations thermales, où la référence thérapeutique reste très présente, étoffent ainsi leur gamme de soins traditionnels avec une offre de services estampillés détente-bien-être remise en forme (lire ci-dessous l'exemple de Thermadore).

« C'est une formidable bouffée d'oxygène pour tous les professionnels des soins du corps qui avaient le sentiment de tourner en rond dans des métiers où l'activité était très répétitive. Cet enrichissement de la filière est d'autant plus important que les gens qui vont aujourd'hui dans des centres de thermalisme veulent pouvoir bénéficier de la même expérience professionnelle que celle pratiquée dans le thermalisme traditionnel » poursuit Jean-Guy de Gabriac.

Les grandes villes auvergnates équipées

Afin de profiter de cette nouvelle tendance de vie, les piscines traditionnelles ont aussi évolué, pour laisser place à des centres aqualudiques où l'eau et le plaisir se déclinent sous toutes les options : piscines à vagues, nage à contre-courant, toboggans, jeux d'eau ; mais aussi sauna, hammam, fitness. Toutes les grandes villes de la région possèdent ou posséderont bientôt de tels équipements, (lire ci-dessous l'exemple du centre aqualudique de Montluçon).

En sachant que thermalisme et aqualisme ne sont pas en opposition : si certains services se retrouvent, la clientèle est différente. Le tout est de fonctionner en bonne intelligence. Ce qui devrait se faire si l'on en croit l'énorme potentiel de ces nouvelles filières de loisirs : dans une étude réalisée en 2002 par l'Agence française de l'ingénierie touristique (AFIT), nous serions 11 millions susceptibles de fréquenter régulièrement un centre thermo/aqualudique d'ici une vingtaine d'années ! Nous avons été moins de 120.000 à le faire en 2000. »

À Saint-Nectaire, Thermadore joue les nouveautés

Avec 23.000 clients en 2006 (sur huit mois), l'équipe de Thermadore à Saint-Nectaire est satisfaite de son année de relance d'activité. Mais faire gonfler les chiffres reste la principale ambition du centre thermoludique. Il va s'en donner les moyens d'ici à 2009.

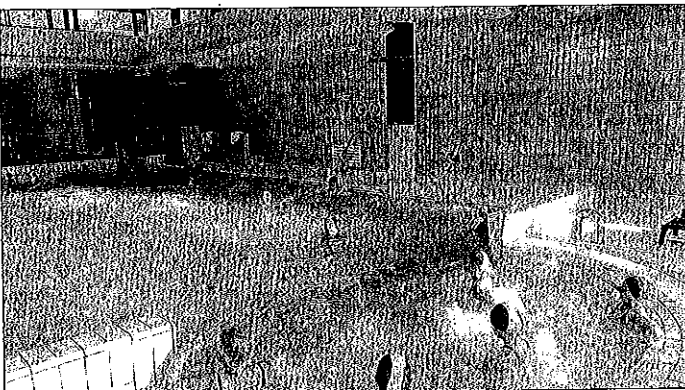
En fin d'année, le centre aura fait installer une chaufferie thermique, investissement non négligeable en matière d'économie.

« Cette installation permettra de réchauffer l'eau du réseau tout en utilisant des ressources naturelles », explique Benoît Joly, directeur de Thermadore.

« L'hébergement est indispensable »

Une résidence de tourisme trois étoiles adossée à l'établissement, avec accès direct à l'espace remise en forme, devrait également sortir de terre dans les prochains mois.

« La résidence, construite suivant les normes HQE (haute qualité environnementale), disposera de 80 logements. Sans l'héberge-



REMISE EN FORME. En renouvelant sans cesse ses formules, Thermadore veut s'imposer.

Les travaux débuteront en fin d'année pour se terminer au début de l'année 2009.

Enfin, en investissements lourds, Thermadore devrait conclure avec la construction d'un, voire deux, bassins extérieurs chauffés et opérationnels début 2009.

« Il faut se diversifier », insiste le directeur. « Nous de-

se et allemand, très en avance, qui utilise l'espace thermal pour la détente et la remise en forme ».

Dans les jours qui viennent, Thermadore va proposer « Relax sens » à ses clients, un siège massant qui agit sur les cinq sens. Plongé dans une ambiance remplie d'ions négatifs, le client se repose avec des lunettes, de la mu-

de mandarine. Des soins au lait, au chocolat et au café, particulièrement bons pour la peau, seront très bientôt à disposition. Enfin, dès septembre la baignade se fera dans une piscine sans chlore.

« Nous allons utiliser un nouveau produit pour le traitement de l'eau, beaucoup moins agressif. C'est un plus au niveau du confort. »

Le bassin montluçonnois enregistre 120.000 entrées

Il y aura bientôt un an. Le 14 juillet dernier, le Centre aqualudique de Montluçon, son bassin olympique de 50 mètres, ses fosses de plongée de 8 et 20 mètres, ses jeux d'eau, son espace détente... étaient inaugurés sous un soleil de plomb, en attendant l'ouverture officielle qui n'a pas tardé, le 1^{er} août suivant.

Un an plus tard, le soleil semble toujours au rendez-vous, selon le maire de Montluçon, Daniel Duglery, qui annonce 120.000 entrées réalisées, en comptant les associations. Soit un chiffre « légèrement au-dessus des espérances ». Une satisfaction partagée, lors d'un premier bilan en mars dernier, par le directeur de l'établissement implanté sur la commune de Saint-Victor, Romain Vaysié : « C'est une jeune structure qui prend son envol ».

Entre-temps, le centre aqualudique de La Loue a aussi fait des vagues entre rumeurs, polémiques sur les tarifs ou sur la délégation de service public. La gestion a été confiée à la société Carilis, qui exploite des équipe-

Développement du secteur fitness, animations aquatiques, championnat régional universitaire, atelier découverte de nage synchronisée... Ces derniers mois, l'opération séduction du nouveau complexe a pris diverses formes. Comme promis, suite aux demandes d'usagers, l'an passé, les horaires d'ouverture de la piscine, durant la période estivale, sont, cette année, uniformes et plus tardifs (tous les jours de 11 heures à 20h30).

Dans l'attente de compétitions

Reste une inconnue : l'organisation de compétitions. Car si un pas de plus a été franchi avec l'accord du maire Daniel Duglery pour le déroulement de tels événements, la Fédération française de natation n'a pas encore donné de réponse au dossier déposé par Montluçon Natation. Sans le feu vert de la Fédération, rien n'est donc fait. Le bassin olympique reste dans l'attente de compétiteurs. »